

Surveillance Entomologique du Vecteur de la Dengue et du Chikungunya en Nouvelle-Calédonie



Bulletin 11/13 du 11 janvier 2014

Laurent Guillaumot, Noémie Baroux

*Activité subventionnée par le Gouvernement de la Nouvelle-Calédonie
Avec la contribution technique des mairies de Nouméa, Le Mont Dore et Dumbéa*

1. INTRODUCTION

Dans ce bulletin vous est présentée la situation entomologique du moustique *Aedes aegypti*, vecteur de la dengue et du chikungunya en Nouvelle-Calédonie, incluant les données collectées à Nouméa, au Mont Dore et à Dumbéa pour le mois de novembre 2013.

Entre 70 et 130 maisons ont ainsi pu être visitées dans les secteurs de Nouméa et Dumbéa. Au Mont Dore, les données ont été collectées, mais pour des raisons techniques seules 14 maisons ont pu être visitées et les résultats ne peuvent pas être considérés représentatifs de ce secteur. Nous ne présentons donc pas les indices graphiquement mais nous les discutons dans le texte.

2. METHODE

Les indices entomologiques présentés sont les suivants :

- **Indices « larvaires »** : Indice Maisons (les 5 secteurs), Indice de Breteau Pondéré (les 5 secteurs), Indice Nympe par Maison (à Nouméa), Indice de Productivité d'Adultes (au Mont Dore et à Dumbéa)
- **Indices « adultes »** : Indice Pondoirs Pièges Collants (à Nouméa),

La description de la surveillance entomologique, le détail des secteurs surveillés et le mode de calcul des indices ci-dessous peuvent être consultés sur le site internet de l'Institut Pasteur de Nouvelle-Calédonie (IPNC) à la page suivante : <http://www.institutpasteur.nc/fonctionnement-du-reseau-de-surveillance-entomologique/>

3. RESULTATS

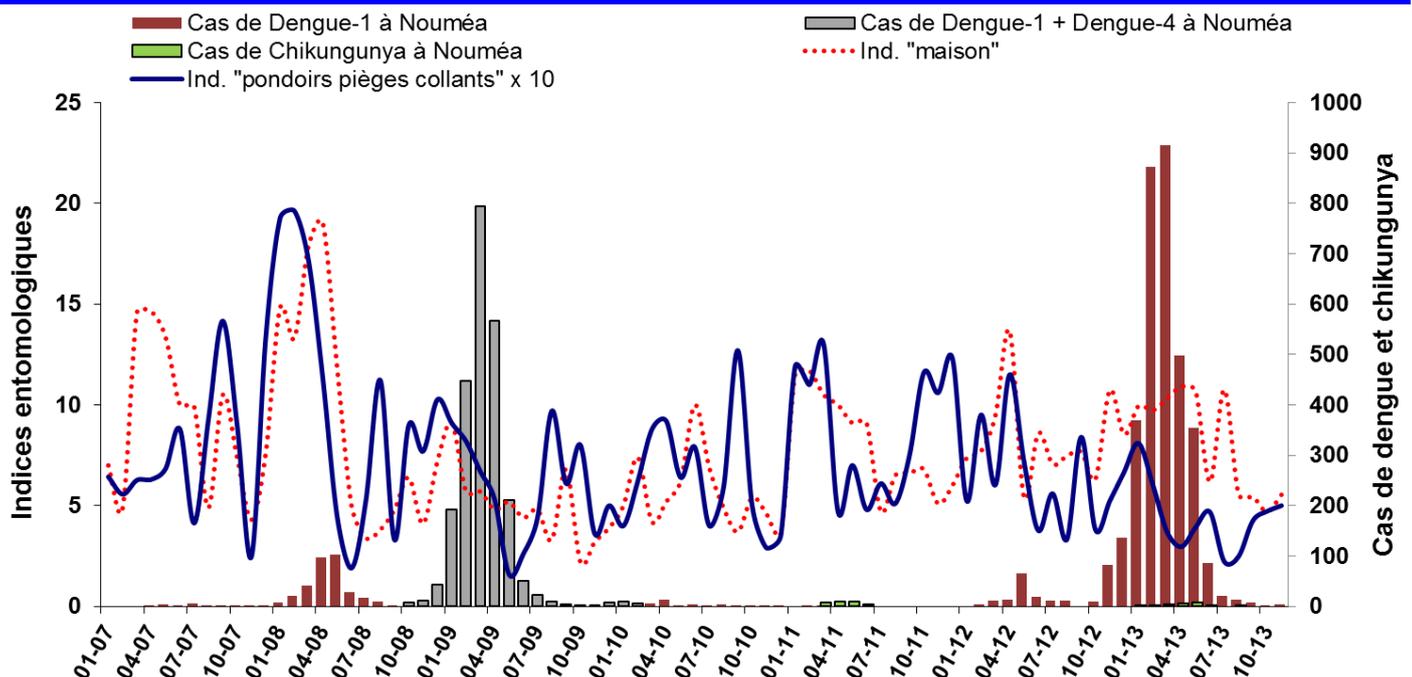
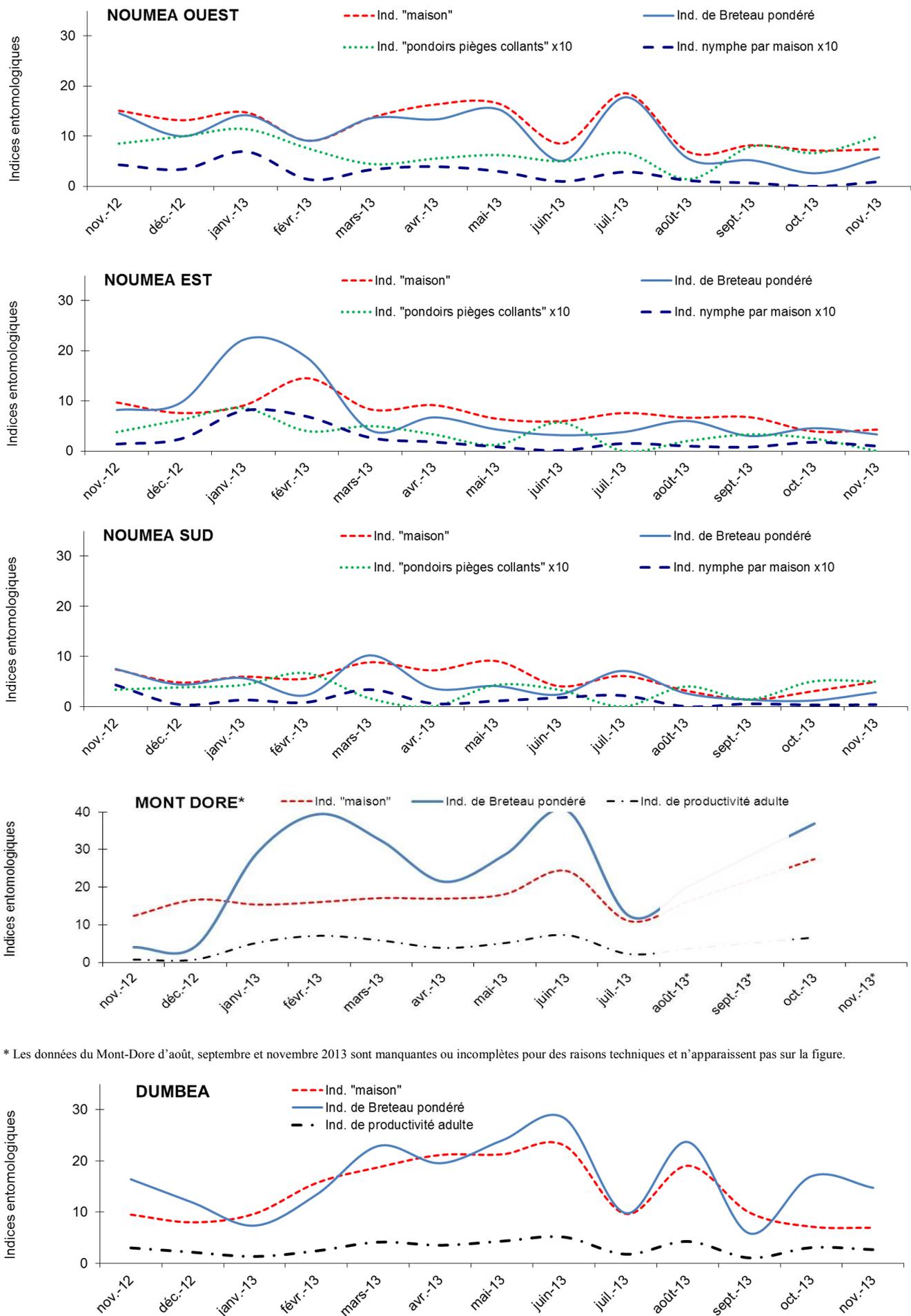


Fig. 1 : Evolution mensuelle des indices entomologiques et du nombre de cas d'arboviroses, Nouméa, 2007-2013.



* Les données du Mont-Dore d'août, septembre et novembre 2013 sont manquantes ou incomplètes pour des raisons techniques et n'apparaissent pas sur la figure.

Fig. 2 : Evolution mensuelle des indices entomologiques : Nouméa, Mont Dore, Dumbéa, 2012-2013.

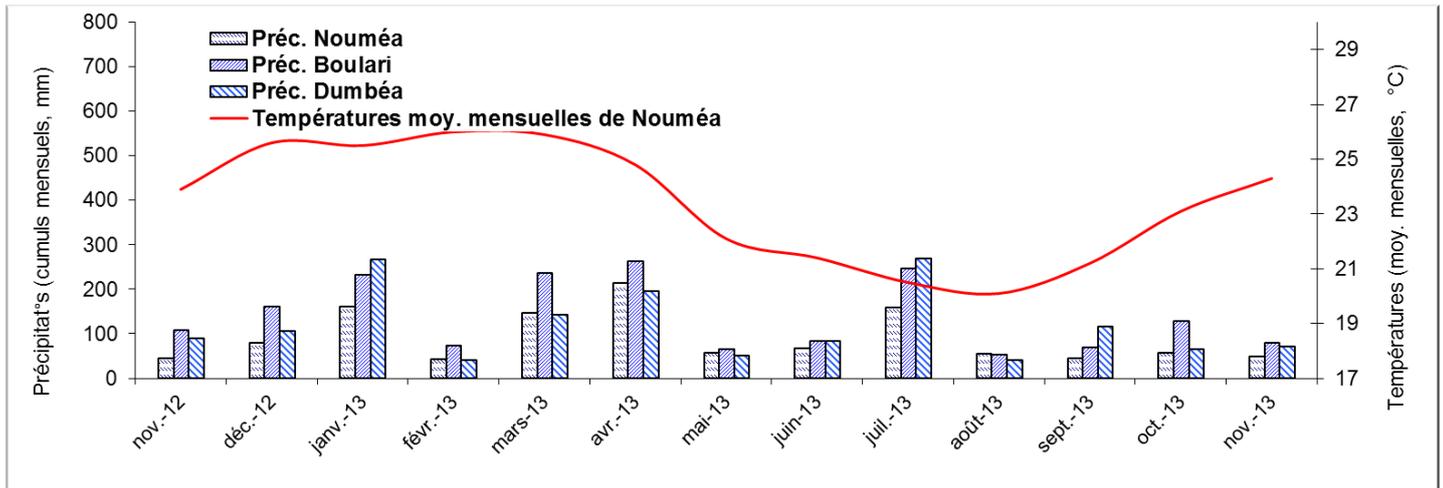


Fig. 3 : Evolution mensuelle des températures et précipitations à Nouméa, Boulari, Dumbéa, 2012-2013.
Source : Météo France.

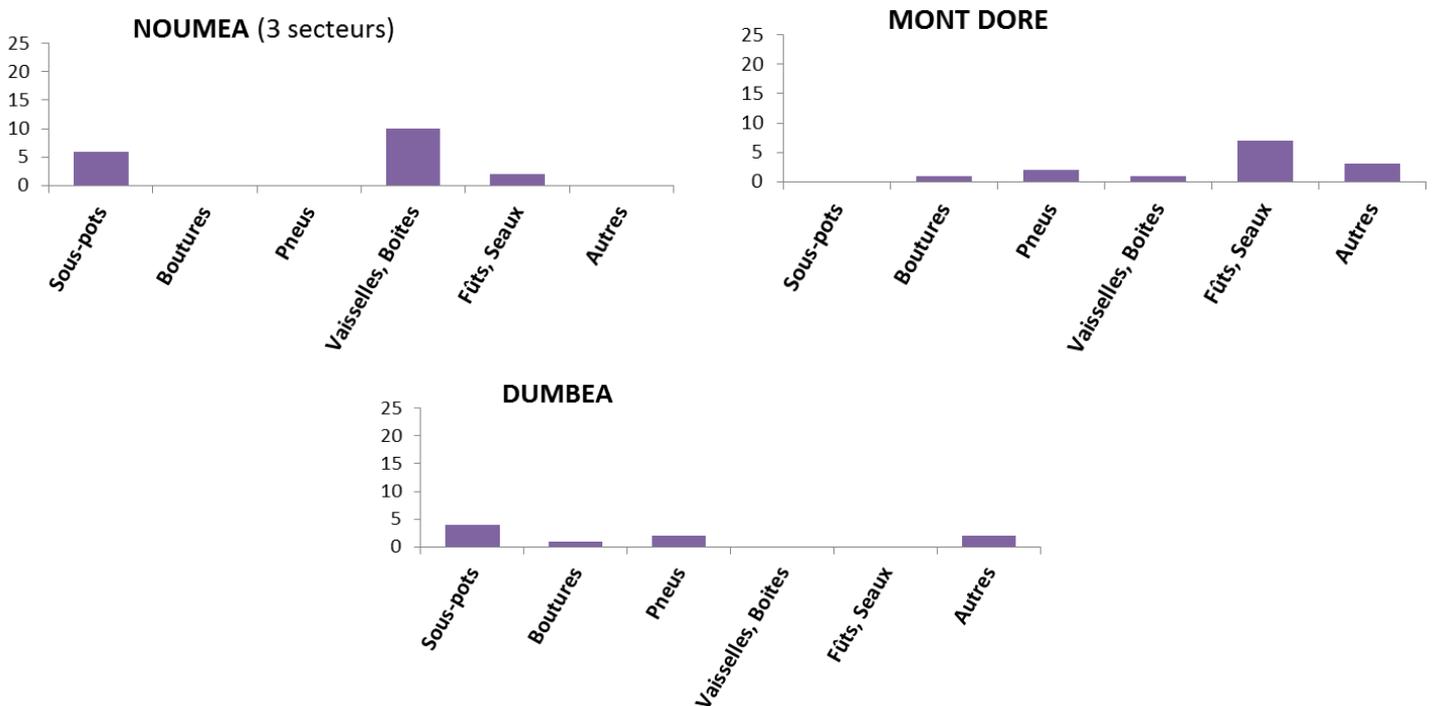


Fig. 4 : Répartition des gîtes positifs *Ae. aegypti*, Nouméa et Dumbéa, Novembre 2013.

4. COMMENTAIRES

Les indices entomologiques sont en légère hausse dans les secteurs de Nouméa Ouest et Sud, il sont au contraire à la baisse à Nouméa Est et à Dumbéa. L'Indice « maisons » est partout inférieur à 10, et inférieur à 5 dans 2 secteurs. L'Indice de Breteau pondéré est voisin ou inférieur à 5 dans les 3 secteurs de Nouméa où seuls des gîtes de faible importance ont été mis en évidence.

Au Mont Dore, 14 maisons seulement ont pu être visitées et les données collectées ne permettent pas le calcul d'indices significatifs. Cependant, le grand nombre de gîtes retrouvés, particulièrement des fûts destinés à recueillir de l'eau de pluie pour les jardins ainsi que des pneus et des éléments de sanitaires hors d'usage, est alarmant.

En marge des activités du Réseau de Surveillance Entomologique, nous avons pu visiter à Nouméa, grâce à l'intercession d'un voisin excédé par la nuisance, les abords d'une résidence fortement infestée dont le propriétaire refuse régulièrement l'accès aux agents de lutte anti-vectorielle. Une demi-douzaine de gîtes contenant plusieurs centaines d'*Aedes aegypti* immatures ont été rapidement découverts sans que la visite ait pu être exhaustive. Cette maison avait été repérée depuis longtemps par les personnels du SIPRES, mais aucune action n'avait pu être entreprise jusqu'à présent. Cette anecdote met en lumière l'impuissance, en l'absence de moyens juridiques adéquats, des pouvoirs publics face à des riverains dont le comportement constitue manifestement un danger pour la santé publique.

6. INFORMATIONS

La dengue circule toujours dans le Pacifique. L'épidémie de Polynésie Française due à la circulation conjointe des sérotypes 1 et 3 progresse toujours, même si le nombre de nouveaux cas hebdomadaires semble diminuer. 1484 cas ont été confirmés et le nombre total de cas survenus pourrait atteindre les 20 000 (Sce: Bureau de Veille Sanitaire de P.f.). A Fidji, la circulation du virus DENV-3 a été confirmée, 406 cas ont été diagnostiqués. Une épidémie due au même sérotype sévit au Kiribati (Sce: Pacnet).

En Nouvelle-Calédonie, 10 cas ont été rapportés en décembre 2013 (Sce DASS-NC).

L'épidémie de chikungunya s'étend dans la région des Antilles où la maladie fait sa première apparition historique. Outre Saint Martin, sont maintenant touchés St Barthélemy, la Martinique, la Guadeloupe et la Guyane. Le virus en cause appartiendrait au génotype asiatique, proche de celui qui a touché la Nouvelle-Calédonie. Une lutte anti-vectorielle intensive est en cours pour tenter de contrôler le vecteur *Aedes aegypti* (Sce ProMED/France Guyane).

En Nouvelle-Calédonie, aucun cas de chikungunya n'a été diagnostiqué depuis novembre 2013.

L'épidémie due au virus Zika continue en Polynésie française même si les courbes semblent montrer un ralentissement de la transmission, ce qui est interprété avec beaucoup de prudence. Environ 20 000 personnes (soit 7,6% de la population totale) auraient consulté pour cette maladie selon les estimations, mais le nombre total d'infections est probablement de beaucoup supérieur. Une forte augmentation de personnes présentant des signes neurologiques ou auto-immunitaires est observée parallèlement à cette épidémie et à la circulation des virus de dengue. Des investigations sont en cours pour déterminer le lien éventuel entre ces phénomènes. (Sce: Bureau de Veille Sanitaire de P.f.).

En Nouvelle-Calédonie, 19 cas de Zika ont été rapportés au 9 janvier 2014 (Sce DASS-NC). Tous les cas confirmés par l'IPNC ont été importés, plusieurs autres sont en cours d'analyse.

7. CONCLUSION

Les valeurs des indices entomologiques pour le mois de novembre 2013 restent dans l'ensemble modérées, 94,5% des maisons visitées à Nouméa étaient indemnes d'*Aedes aegypti* (Indice « maisons » moyen : 5,5). Ceci est très encourageant et doit inciter à poursuivre et intensifier les efforts entrepris en matière d'éducation sanitaire et de prévention.

Cependant, il apparaît que certaines zones ou maisons individuelles échappent encore à toute action et constituent une menace réelle pour la santé publique. Une solution à ce problème devrait être trouvée d'urgence, particulièrement compte tenu du contexte épidémiologique actuel particulièrement préoccupant dans la Région Pacifique et dans le monde.

Rappel du site internet de la DASS-NC, pour plus de détails sur les épidémies :

http://dass.gouv.nc/portal/page/portal/dass/observatoire_sante#

Rappel du site internet de l'IPNC, pour plus d'informations concernant l'entomologie médicale :

<http://www.institutpasteur.nc/les-moustiques-et-la-dengue/>